

## Communiqué de presse 29/11/2023 du collectif NO J.O

### Après le saccage 2024...le cataclysme 2030 !

Jour de deuil dans les Alpes Françaises

Déni démocratique,  
Déni climatique,  
Déni social,  
Déni économique,

**Alors évidemment...**

Le mercredi 29 novembre le CIO (Comité international olympique) a validé officiellement la candidature des Alpes pour organiser les Jeux Olympiques d'hiver 2030 et, cela, la veille de l'ouverture de la 28ème Conférence des Parties sur le Climat de l'ONU (COP 28). Dans un contexte de raréfaction des villes candidates à l'organisation des Jeux olympiques d'hiver, le CIO a choisi de foncer dans le « mur climatique » ! Car les Jeux ne font plus rêver : seulement trois candidatures pour 2018, deux pour 2022 et deux pour 2026, avec à chaque fois de nombreuses oppositions des populations locales mais aussi le renoncement de plusieurs candidatures à l'organisation des JO d'hiver 2022 (Oslo, Innsbruck, St-Moritz, Sion, Sapporo, Vancouver, Pyrénées-Barcelone).

Et pendant ce temps à Dubaï...

Le Secrétaire général de l'ONU a appelé les dirigeants à briser le cycle mortifère du changement climatique lors de la Conférence des Nations Unies sur le climat, la COP28, qui débute cette semaine à Dubaï, aux Émirats arabes Unis. Alors que les températures de surface des océans atteignent des niveaux records, la fonte des calottes glaciaires du Groenland et de l'Antarctique entrainera un « mortel point de bascule » si la communauté internationale n'agit pas d'urgence pour l'empêcher, a martelé António Guterres.



*"Comme l'histoire nous l'enseigne, les villes hôtes des JO gagnent rarement de l'argent car cet événement représente un risque financier important et la ville subit souvent ce qu'Andreff (2012) appelle « la malédiction du vainqueur de l'enchère » c'est-à-dire la différence entre les coûts ex-ante et ex-post inhérente à tout processus d'enchères. Parmi les raisons pour lesquelles les villes étudiées ont abandonné leurs engagements olympiques, nous avons observé une augmentation des contestations locales, un déficit de légitimité des JO et un manque d'implication des acteurs locaux." Pourquoi les villes ne veulent-elles plus accueillir les Jeux Olympiques ? Le cas des JO de 2022 et 2024 Nathalie Fabry et Sylvain Zeghni*

<http://publis-shs.univ-rouen.fr/rmt/index.php?id=454>

**Pour "Alpes 2030", les choses se passeront de la même manière...**

Chaque candidature tente de convaincre les membres du CIO, et c'est la « mieux-disant » qui s'impose. Si un objet mis aux enchères a une valeur inconnue et incertaine, mais la même pour tous, c'est celui qui surenchérit le plus qui le décroche. Or, le Prix Nobel d'économie Richard Thaler a

démontré que la théorie des enchères montre qu'il hérite aussi de ce qu'on appelle la winner's curse, la malédiction du vainqueur, car il a été amené à le payer très cher... Pour les JO, on sous-estime les coûts et on surestime l'impact économique pour ficeler le projet le plus séduisant possible sur le papier. Les comités de candidature minimisent les charges clairement. Londres 2012 n'avait pas inclus la TVA sur certaines dépenses prévues. Paris 2024 n'avait pas suffisamment tenu compte des frais de sécurité et autres dépenses. Les coûts réels se révèlent plus importants que les coûts annoncés, cela s'est vérifié sur chaque édition des Jeux olympiques, sauf une, et elle confirme la théorie, les coûts des JO ne sont pas maîtrisables, car le projet définitif est continuellement modifié par le CIO. Au bout du compte, ce sont toujours les contribuables locaux qui paient la facture. Il n'y a aucune raison de croire que les choses se passeront différemment dans les Alpes ou ailleurs.

### **Des hôtels, des routes, des parkings, des villages olympiques, des milliers d'avions...et du greenwashing ! Mais pas de logement pour les habitants des Alpes...**

*« C'est du greenwashing à l'état pur. Mais ça ne me surprend absolument pas, c'est un peu une coutume au CIO. Ses rapports sont généralement très longs car on y détaille par le menu des mesurette mais, la vérité, c'est qu'ils font fi de tous les grands problèmes. Pas une ligne par exemple sur les millions de tonnes de Co2 émis lors de la construction des hôtels, des routes, des parkings et des villages olympiques. Ils listent une centaine de petites mesures de compensation mais ça ne vaut rien si, à côté, on détruit 1000 hectares de zones naturelles comme ça a été le cas à Yanqing et Zangjiakou ». Carmen De Jong Géographe spécialisée en hydrologie à l'Université de Strasbourg*

C'est un problème lancinant : que vont devenir les JO « d'hiver » s'il n'y a plus de neige... ? Les Jeux olympiques « d'hiver » sont menacés par le changement climatique, selon un rapport produit par des chercheurs du Sport Ecology Group de l'université anglaise de Loughborough et l'association Protect Our Winters. Le changement climatique, provoqué par les activités humaines, menace l'avenir et il réduit aussi le nombre de lieux d'accueil adaptés pour des olympiades d'hiver. Sur les vingt et un sites ayant accueilli des Jeux d'hiver depuis Chamonix en 1924, seuls dix d'ici à 2050 pourraient encore convenir pour accueillir un tel événement, avec des chutes de neige naturelles suffisantes.

*" Alors si vous me dites que je vais lutter contre le changement climatique en faisant les J.O, NON »  
Renaud Muselier Président de la Région Sud... A 1'40" de sa magnifique prestation... <https://fb.watch/aGR7KUsASZ/>*

Un tel constat devrait susciter le débat sur l'avenir des Jeux Olympiques « d'hiver » et les limites de la fabrication d'environnements artificiels.

Nous ne pouvons pas le « réparer » mais nous devons anticiper le futur.  
La lutte contre le réchauffement climatique est un des combats majeurs de notre temps. ...  
Nous ne lâcherons RIEN !



Cordialement  
Le collectif NO J.O

*La différence entre un pessimiste et un optimiste c'est que le pessimiste, lui il est bien informé. Il lit les rapports du GIEC et il connaît l'évolution chaotique du climat...*